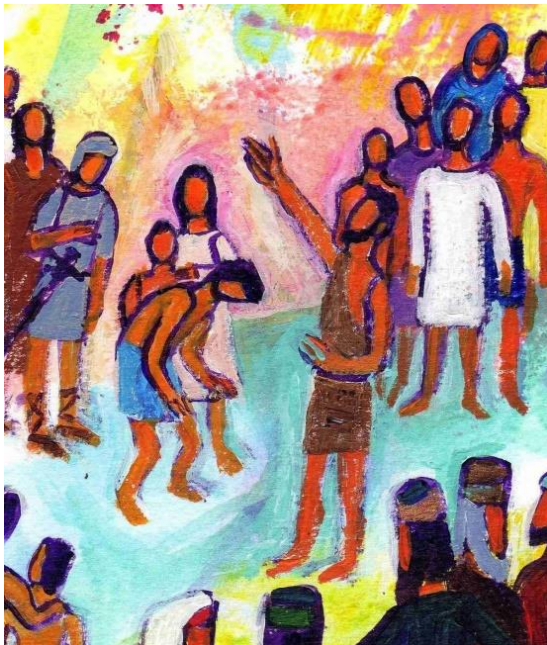


## Méditation 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent B

Le temps de l'Avent est très court. Il ne se vit que sur quatre semaines. Rituellement elles sont symbolisées par quatre cierges violets que nous allumons au fur et à mesure en chemin vers Noël. Bien que très court, le temps de l'Avent est très dense de par le message adressé à toute l'humanité. Un message qui l'invite à se préparer spirituellement pour accueillir le Seigneur de l'univers venant pour la sauver. Oui, il vient nous indiquer le chemin de la justice, de l'amour, de la paix et de la sainteté. Voilà pourquoi dès le premier pas de ce cheminement, l'appel qui nous a été adressé consistait à veiller.

Une manière de nous exiger à vivre en ce monde sans être du monde. C'est-à-dire, comme des femmes et des hommes religieux, enfants du Royaume de Dieu. Nous devons veiller au moyen de la prière et la solidarité vécue avec les plus fragiles de notre société. C'est pour booster cette vigilance intérieure que tout en attendant de commémorer la naissance de l'Enfant Jésus, l'on nous rappelle qu'il est déjà venu et qu'il reviendra. Cette fois-ci à l'improviste. Donc, prenons garde et veillons.



Sur les quatre dimanches de l'Avent, aujourd'hui, nous sommes peut-être, à mi-chemin. Hâtons-nous à disposer notre cœur à accueillir celui qui va bientôt épouser notre chair et habiter parmi nous. Le prophète Isaïe et le précurseur Jean-Baptiste nous y exhortent en ce dimanche au travers d'un langage très symbolique. « Préparez son chemin, aplanissez sa route. Comblez tout ravin, abaissez toute colline. Rendez droits les passages tortueux et changez les escarpements en plaine ». En rapport avec le cœur humain, il s'agit d'en extirper tout ce qui nous oppose les uns aux autres et qui au final, nous sépare de Dieu.

Récupérant ce langage, l'apôtre Pierre nous conseille de tout faire pour que le Seigneur, à son arrivée, nous trouve nets et irréprochables. Certes, il use de patience. Ce n'est pas qu'il minimise le péché. La patience fait partie de la pédagogie de Dieu. Nous ne devons pas en abuser. C'est sa manière de nous accorder un temps de grâce et nous prouver son amour. Il ne veut perdre aucun de ses enfants. Cependant il nous en prévient tel un père. Les signes qui accompagneront le jour du Seigneur seront terrifiants. Tout l'univers en sera ébranlé. Et là ce sera tard pour quiconque aurait abusé de sa patience.

Jean de Dieu Muinisaka